

voies de communications et à confier à ce qui restait de l'armée afghane (50 000 à 60 000 hommes avaient en effet déserté depuis l'invasion soviétique) la responsabilité des opérations rurales. Malgré les importantes offensives menées entre 1981 et 1983 dans la vallée du Pandjir (qui abrite l'artère essentielle qu'est le tunnel de Salang reliant Kaboul aux républiques soviétiques d'Asie centrale) et dans le Paghman, les Soviétiques n'ont pas réussi à soustraire ces régions à l'emprise des Moudjahidines.

En 1984, l'Union soviétique a entrepris une campagne de dépeuplement dans les régions rurales d'Afghanistan, détruisant villages, récoltes et troupeaux dans les secteurs où opérait la résistance et forçant les habitants à fuir en direction des camps de réfugiés au Pakistan et en Iran. Moscou espérait ainsi priver les Moudjahidines de tout soutien logistique en Afghanistan et, par l'exode massif de réfugiés, affaiblir l'appui qui leur venait du Pakistan et d'Iran. Au cours de cette période, les divisions soviétiques régulières et spéciales ont participé davantage aux opérations militaires, les troupes de l'armée afghane s'étant révélées peu efficaces.

En 1985, les attaques soviétiques contre les Moudjahidines se sont rapprochées de la frontière pakistanaise, deux offensives ayant été lancées cette année-là, l'une en juin à Kunar et l'autre en septembre à Paktia. On a également signalé que les forces soviétiques et afghanes avaient perpétré en 1985 de fréquentes incursions transfrontalières (198 au cours des neuf premiers mois de l'année). Les routes d'approvisionnement en provenance du Pakistan ont été minées, et des opérations militaires ponctuelles ont été lancées le long de la frontière, toujours pour couper le soutien logistique de la résistance.

Tout au long de l'année 1985, l'Union soviétique a essayé de priver la résistance afghane de l'aide qui lui venait des camps de réfugiés aménagés au Pakistan, en organisant de fréquentes embuscades nocturnes tendues par des unités hélicoptérées de commandos d'élite (Spetsnaaz). En outre, la largeur des "ceintures de sécurité" (zones dépeuplées) entourant Kaboul a été portée à 30 milles.